

La vulnérabilité des systèmes alimentaires dans les territoires ruraux et péri-urbains du Sénégal à l'épreuve du COVID-19 : Cas de Lompoul-Potou (Région de Louga) et du marché syndicat de Pikine (Banlieue de Dakar)

* Cheikh Samba Wade and El Hadji Mamadou Ndiaye

Received on 30th May, 2023; Received in revised form 4th November, 2022; Accepted on 18th November, 2022.

Abstract

Le Sénégal présente de dynamiques des relations villes-campagnes marquées par une forte interdépendance organisées autour de l'approvisionnement et la distribution de produits alimentaires et de services. La pandémie à COVID-19 a impacté les principaux secteurs de la vie socio-économique et politique nationale. Les restrictions dans la mobilité et les mesures barrières ont constitué des obstacles dans le fonctionnement régulier et traditionnel des systèmes de la production et de distribution des denrées alimentaires des zones rurales et périurbaines. Cette contribution analyse le niveau de résilience et d'adaptation des systèmes alimentaires à la Covid-19, à travers le prisme des relations villes campagnes basé sur les systèmes alimentaires (d'approvisionnements de produits vivriers et produits de maraîchage, d'élevage et d'aviculture). La recherche d'indicateurs de vérification s'est faite à partir de sites représentatifs de l'objet de l'étude : Axe Lompoul-Potou localisé dans le secteur des Niayes de Louga (zone dépressionnaire humide, grand hub de produits maraichers au Sénégal) et le marché Syndicat de Pikine situé dans la banlieue de Dakar. Le marché est un lieu de convergence des transports de produits alimentaires d'origine rurale. Il est le principal marché de légumes et de fruits du Sénégal. La démarche a reposé sur une collecte de données, des témoignages et des récits de vie auprès des différents acteurs de la filière et des synthèses d'observations de terrain. Des enquêtes mixtes, quantitatives (sur 150 personnes) et qualitatives (sur 20 personnes) ont permis de recueillir les avis des différents groupes constitués: des commerçants alimentaires sur les marchés urbains et ruraux ; des ménages ruraux propriétaires de petites exploitations ; des ménages urbains et ruraux et de vendeurs d'aliments urbains informels. La principale conclusion de l'étude montre que les restrictions de la mobilité ont entraîné des perturbations dans la chaîne, de la production à l'accessibilité des produits alimentaires. La pandémie a négativement affecté les activités et le fonctionnement et les logiques des exploitations agricoles et des marchés urbains et ruraux. Nous pouvons décliner cet enseignement: la résilience alimentaire procède de l'adoption de politiques publiques capables de promouvoir le développement économique, social et territorial inclusif et durable.

Mots-clés: Commerçants, Covid-19, impacts, Lompoul-Potou, marché syndicat de pikine, Sénégal, transport de produits alimentaires, urbain-rural.

INTRODUCTION

Les bouleversements introduits par la COVID-19 interrogent les politiques de développement dans les pays du sud. La pandémie a révélé au monde entier la grande fragilité et la vulnérabilité des systèmes économiques locaux, nationaux et régionaux ainsi que les fractures socioculturelles et les disparités socio-territoriales dans les différentes régions du monde. Le décryptage permet d'identifier des limites majeures à l'organisation de l'espace, les incohérences des

politiques d'aménagement et de gouvernance des territoires. Les défis de l'approvisionnement alimentaire sont confrontés au poids de l'économie extravertie marquée par une très forte informalité. La COVID-19 s'est révélée être un facteur de ségrégation socio-territoriale et spatiale. La crise sanitaire a affecté les chaînes d'approvisionnements alimentaires au quotidien. Le secteur du transport de marchandises en général et des denrées alimentaires en particulier subit les conséquences

*Corresponding author:

Cheikh Samba Wade Docteur d'Etat de Géographie Urbaine, Professeur Titulaire des Universités, Département de Géographie, Laboratoire Leidi, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.
 Email: cheikh-samba.wade@ugb.edu.sn.

des mesures de confinement. La situation est plus préoccupante dans les pays du Sud marqués par le poids de la ruralité, les ruptures territoriales entre les villes, les campagnes, les régions périphériques mais aussi entre le littoral et l'intérieur souvent enclavé.

Les observations ont porté sur les zones rurales, urbaines et périurbaines à travers une approche de comparaison et d'analyse des mécanismes et des fondements des systèmes productifs locaux et des impacts des politiques publiques sur le secteur primaire et agricole. Elles ont ciblé les territoires où les relations villes campagnes sont assez bien illustrées, articulées autour des relations d'approvisionnement entre la ville et la campagne en produits frais, maraîchers et de volailles. L'originalité de ces territoires tient à leur importance et à leur centralité dans la production, le transport et la distribution des produits alimentaires vers les centres urbains.

A travers l'étude « Impacts du covid-19 sur le transport des denrées alimentaires et des produits connexes dans le nexus urbain-rural au Sénégal » et l'évaluation des résultats des politiques publiques déclinées dans les différents programmes et stratégies de développement, nous pouvons affirmer la non-résilience des systèmes économiques, socioculturels et politiques du monde rural.

REVUE DE LA LITTÉRATURE

D'un point de vue épistémologique, la géographie a toujours été associée à l'espace naturel et rural. Selon P. Claval (1972), la campagne a été un champ d'étude privilégiée des interactions et des relations entre les hommes et le milieu naturel. Aujourd'hui, l'urbanisation massive et diffuse, ajoutée au processus de métropolisation dynamique a introduit de profondes transformations dans les territoires conduisant à des recompositions spatiales et territoriales. Les transformations socio-spatiales des campagnes ont été mises en lumière dans les problématiques d'étude et de recherche des géographes. Les travaux de Pierre George et de Vidal de la Blache, entre autres, témoignent d'un attachement épistémologique et thématique à la campagne et à l'agriculture comme objets d'étude géographique. Leur contribution à la géographie rurale est immense en termes de classification des types d'agriculture,

d'examen systémique des principales relations entre l'homme et la terre, de leurs interactions, des formes de production, de la diffusion du terme de géographie rurale, etc., (Renard, 2008). Paul Pélissier (1966) dans son ouvrage intitulé les paysans du Sénégal, illustre la diversité des milieux naturels, des groupes humains, des modes de vie et la pluralité des approches du développement rural au Sénégal. Les questions d'offre urbaine et de relations villes-campagnes y occupent une place importante. Le monde rural étant souvent considéré par les chercheurs comme un espace inférieur où vivent des paysans marginalisés, plongés dans un environnement précaire, touchés par la vulnérabilité économique et sociale. Cette orientation alarmiste des études s'est accentuée avec la crise du monde rural consécutive à la dégradation de l'environnement et des ressources naturelles dans les années 1970 et suivantes, une situation amplifiée par les politiques d'ajustement structurel des années 1980 et le désengagement de l'État des années 1990. En matière de recherche sur l'aménagement du territoire et la géographie régionale, il convient de souligner le rôle éloquent des géographes des universités, des écoles et des instituts nationaux de recherche notamment les Universités Gaston Berger, Cheikh Anta Diop..., l'École nationale d'économie appliquée, le Centre national de recherches agronomiques, l'Institut sénégalais de recherches agricoles entre autres structures. Les recherches ont porté sur de nombreux objets. Grâce à ces travaux sur les différentes régions naturelles du territoire, un diagnostic révélateur des facteurs d'inertie des campagnes a été réalisé.

Ces recherches ont accordé un intérêt majeur à l'agriculture, aux nouvelles fonctions de l'espace rural, les interactions villes-campagnes, les mobilités, les mutations des espaces ruraux, les inerties et les formes de renouveau du monde rural. Les nouveaux enjeux de développement du monde rural et les mutations rapides qui affectent les campagnes dans le contexte de la mondialisation économique et technologique ont renforcé l'intérêt scientifique des territoires ruraux comme objet d'analyse géographique.

Concernant les recherches sur la résilience des systèmes alimentaires face à la crise sanitaire, les études les plus complètes ont été commanditées par la FAO. Elles ont souligné comment la pandémie a affecté la production et l'approvisionnement

alimentaires locaux. Exemple, en Inde (FAO, 2020b), le confinement du pays a coïncidé avec la période de récolte des denrées de base telles que le blé, le paddy et l'orge, ainsi que des cultures à plus forte valeur telles que les fruits et les légumes d'été. Le manque de main-d'œuvre pour la récolte a entraîné un énorme gaspillage de nourriture et des pertes économiques pour les agriculteurs. Pendant ce temps, à Antananarivo, Madagascar (FAO, 2020b), l'accès limité aux approvisionnements des semences et des engrais a limité la capacité des agriculteurs à planter, avec des pénuries de produits et une hausse des prix sur les marchés locaux. En conséquence, les personnes vulnérables ont eu un accès plus limité à la nourriture et l'insécurité alimentaire et nutritionnelle a augmenté.

Les circuits d'approvisionnement alimentaire sont fortement affectés en raison de la perturbation des circuits traditionnels de distribution et de la baisse de la demande du marché résultant de la fermeture des restaurants, des services de restauration, des marchés alimentaires et des cantines publiques. Presque partout, les gouvernements ont imposé des couvre-feux nocturnes (de 20 h à 5 h) et restreint les échanges sur le marché à une demi-journée (jusqu'à midi). Ce qui a fortement limité les ventes des agriculteurs et entraîné une augmentation des pertes de produits périssables comme le lait, les légumes, les fruits et les œufs. À Melbourne, Australie (FAO, 2020b), les détaillants ont rencontré des difficultés pour maintenir la disponibilité totale des produits en raison des perturbations des systèmes mondiaux de logistique et de transport. Dans les pays en développement comme la Colombie (FAO, 2020b), la distribution repose fortement sur le secteur informel (par exemple, les marchés publics, les vendeurs de rue), ce qui entraîne une grande vulnérabilité des systèmes alimentaires locaux en cas de chocs tels que la pandémie de COVID-19.

THÉORIE

L'objectif de la publication repose sur l'analyse de la circulation des ressources vivrières et alimentaires dans les territoires dans un contexte de restriction générale des mobilités et d'auto cloisonnement des marchés. La contribution analyse les effets de la pandémie sur les territoires et les activités et apprécie le niveau de résilience des systèmes alimentaires. L'intérêt de la recherche exigeait d'insister sur les aspects du développement humain

en milieu rural marqué par les stéréotypes de la pauvreté, l'inégalité d'accès aux services sociaux de base et la vulnérabilité des systèmes de production alimentaire. Pour construire un fil conducteur cohérent nous permettant d'appréhender les impacts négatifs de la pandémie sur les systèmes alimentaires locaux tout au long de la chaîne de valeur et afin d'apprécier le niveau de résilience du système, nous avons questionné : l'état de la ruralité, les politiques publiques de développement territorial et de résilience, notamment les orientations du Plan Sénégal Émergent (PSE) et de l'Acte 3 de la décentralisation adoptée en 2013.

La recherche est organisée autour des hypothèses suivantes :

- Les vulnérabilités du système de production, de circulation et d'accès aux produits alimentaires sont les conséquences des incohérences des politiques d'aménagement du territoire ;
- Une meilleure territorialisation des politiques publiques est le gage de la construction de résilience des systèmes économiques endogènes.

MÉTHODES DE RECHERCHE

Pour cette recherche, nous avons réalisé une série d'enquêtes quantitatives et qualitatives et fait preuve d'observations participantes dans les exploitations, les points de collecte des productions, les gares routières, les parkings et les marchés pour nous familiariser avec le terrain et les acteurs, et de rassembler de l'information utile. La méthodologie utilisée est illustrée dans la **Figure 1** ci-dessous.

Échelles d'observations : les sites de la recherche

L'étude s'est déroulée dans des zones où les transports de produits alimentaires sont assez impactés par la Covid-19. Elle s'est concentrée sur deux (2) sites choisis dans (2) régions du pays. L'axe Lompoul-Potou situé dans la région de Louga au nord du pays et le Marché Syndicat de Pikine dans la banlieue de Dakar. Les sites trouvent leur pertinence dans leur centralité et leur rôle dans la production, le transport et la distribution des denrées alimentaires dans leur région et au delà.

L'axe Lompoul-Potou

Lompoul est situé à 210 km de la ville de Dakar. Elle est divisée administrativement en 2 unités :

Lompoul village et Lompoul Mer appartenant respectivement aux communes de Diokoul Diawrigne et Kab Gaye dans le département de Kébémér (région de Louga). Potou est une entité de la commune de Léona dans le département de Kébémér, région de Louga). Elle est bordée au nord par la commune de Ndiabène-Gandiole , à l'est par la commune de Sakal et celle de Nguène Sarr, au sud par la commune de Thieppe et celle de Badegne Ouolof et à l'ouest par l'océan Atlantique. L'axe Lompoul-Potou fait partie de la région naturelle humide des Niayes, la principale zone de production maraichère du Pays.

Le marché du syndicat de Pikine

Le marché Syndicat est situé dans la ville de Pikine à une dizaine de kilomètres de la ville de Dakar. Il est le principal marché vivrier et fruitier du pays. L'activité commerciale est la principale fonction économique dans la ville de Pikine. Le développement du marché et sa forte polarité soulèvent les limites de sa gestion et de sa gouvernance en rapport avec les problèmes de stationnement des camions, l'insalubrité et l'insécurité. Il est devenu au fil des années une plaque tournante dans le commerce vivrier national et régional.

Profils et caractéristiques des cibles

L'enquête quantitative a permis d'interroger 150 individus dans différents milieux (rural et urbain). Elle est adressée aux acteurs impliqués

dans la chaîne de production, de transport, de commercialisation et de consommation des denrées alimentaires. Chaque catégorie d'acteurs a fait l'objet d'une enquête spécifique. Le profil des enquêtés donne 57,89% d'hommes contre 42,11% de femmes. L'âge moyen des répondants est de 44 ans : Une population de jeunes et relativement de jeunes adultes. Globalement, la population enquêtée a un niveau d'instruction faible avec 64,90% d'individus non scolarisés ou ayant reçu une formation professionnelle et 23% ont un niveau d'instruction élémentaire. Les enquêtes portaient également sur l'état civil des personnes enquêtées. Il en ressort que plus de la moitié des chefs de ménage sont mariés. Les personnes en couple représentent 17,04 % des cibles contre 17 de célibataires, 5,93% de divorcés et (11,11%) de veufs et veuves.

RÉSULTATS

La crise sanitaire a été une pertinente grille et levier d'analyse des politiques économiques, des systèmes de santé et de connexité des territoires des États. Les questions soulevées sont aussi nombreuses que complexes, quelque soit la région choisie pour la mesure de résilience. Les incohérences des politiques d'aménagement et d'organisation de l'espace ont accentué la crise et la ségrégation socio spatiale. La crise territoriale s'est manifestée par l'ingouvernabilité des

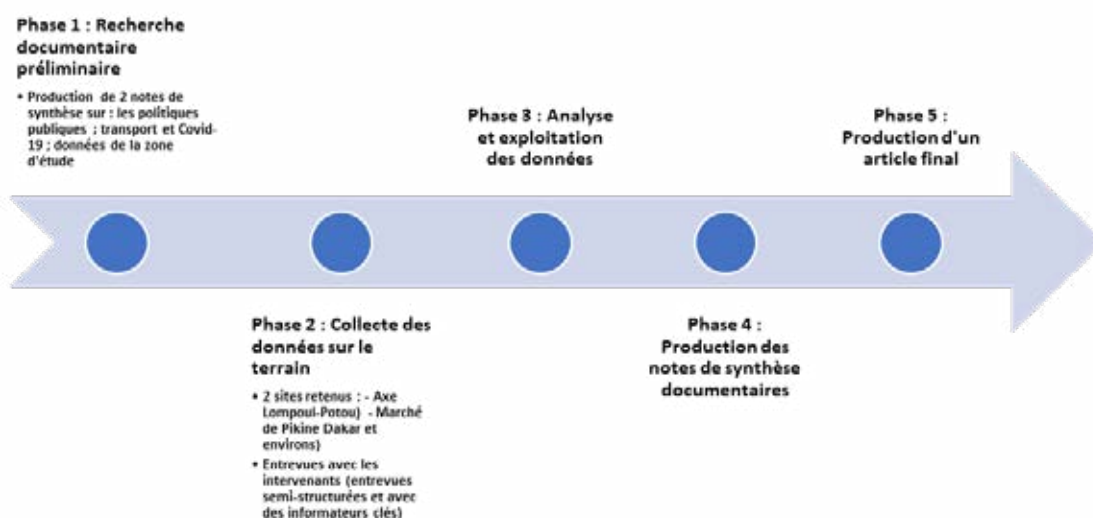


FIGURE 1

Methodologie appliquee

Source: Auteur, équipe projet COVID-19 ITFCURN, UGB/Sénégal, 2022

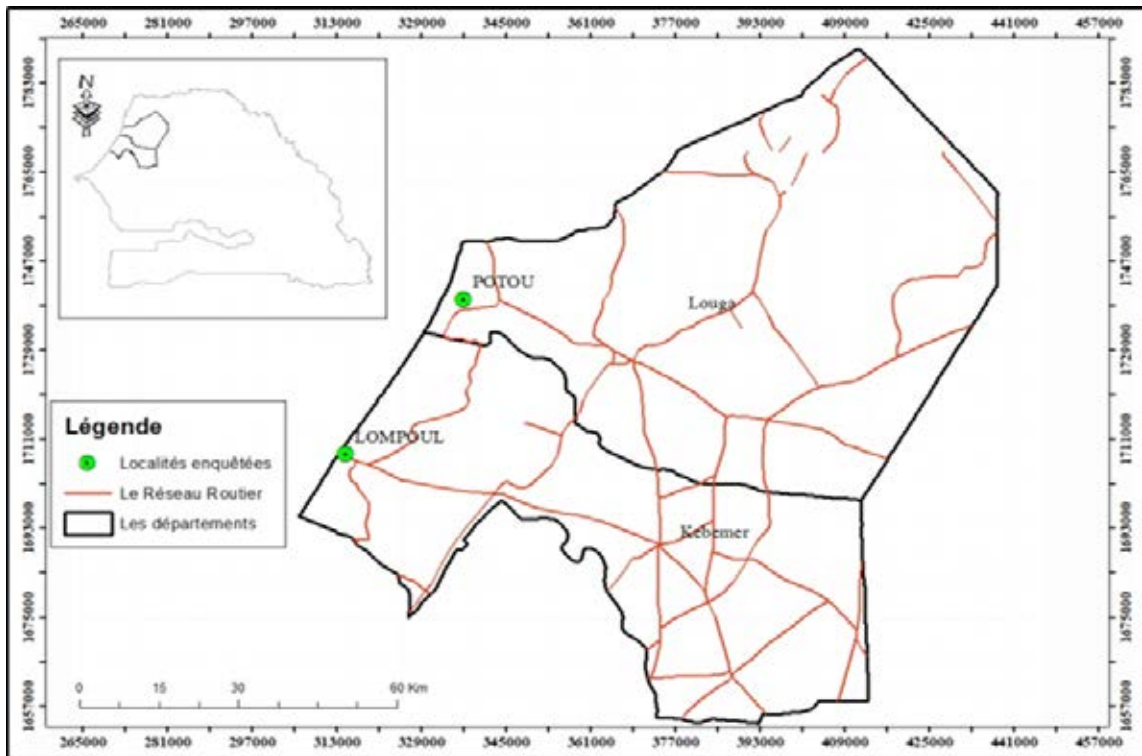


FIGURE 2

Carte de localisation de la zone de lompoul-potou

Source: Auteur: équipe projet COVID-19 ITFCURN, UGB/Sénégal, 2022

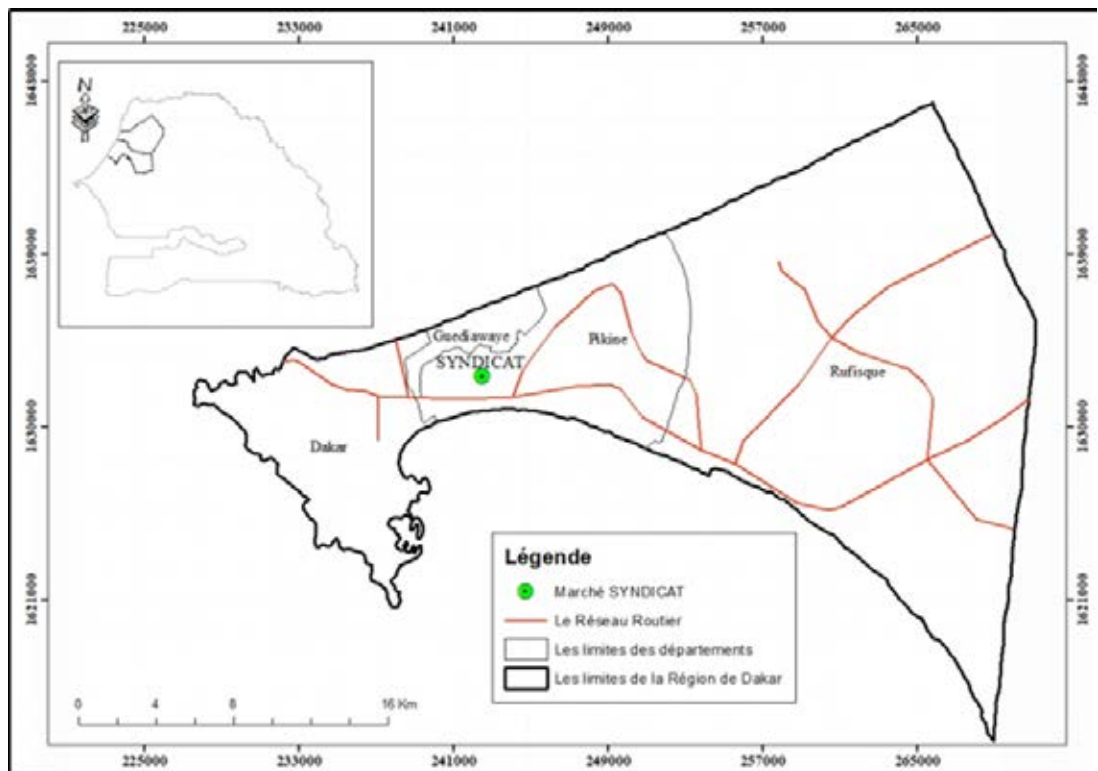


FIGURE 3

Carte de localisation du marché syndicat dans la banlieue dakaroise

Source: Auteur: équipe projet COVID-19 ITFCURN, UGB/Sénégal 2022

Entretien site 2 Lompoul-Potou



Entretien site 1 Marché Syndicat

Entretien individuel



Groupe de discussion



FIGURE 4

Comportement des acteurs sur lieux de production

Source: Clichés Auteur: équipe projet COVID-19 ITFCURN, UGB/Sénégal, 2022

TABLE 1
 Echantillonnage de l'étude

	Lompoul Potou	Marché du syndicat et environs	Commentaires
CATEGORIE I : QUESTIONNAIRES			
1. Petit exploitant rural ménage	30		Visitez les ménages agricoles situés autour des 2 sites et leurs familles
2. Détaillants alimentaires sur certains marchés alimentaires ruraux	30		Cible : petits commerçants de produits agricoles implantés sur les marchés des 2 sites
3. Détaillants alimentaires sur certains marchés alimentaires urbains		30	Cibles : Commerçant du marché syndiqué + femmes vendant des produits alimentaires
4. Vendeurs de nourriture urbains informels opérant dans certains quartiers résidentiels	30		Vendeurs de nourriture informels autour des sites
5. Ménages urbains dans certains quartiers résidentiels urbains		30	Ménages résidents autour du marché du Syndicat
CATÉGORIE II : PROGRAMMES D'ENTRETIEN AVEC DES INFORMATEURS CLÉS (KIIS)			
6. Transporteurs alimentaires opérant à partir d'un marché alimentaire rural	3		3 transports de produits alimentaires
7. Transporteurs alimentaires opérant sur un marché alimentaire urbain		3	3 transports de produits alimentaires
8. Agent du marché rural pertinent sélectionné	2		2 responsables de site ou représentants des commerçants du marché
9. Agent du marché urbain pertinent sélectionné		2	2 fonctionnaires ou représentants des commerçants du marché
Dix. Agent concerné dans une chaîne de supermarchés formelle urbaine sélectionnée	1	1	Cible : supermarché
11. Opérateurs de transport public	2	2	Opérateurs qui ont des camions qui transportent des produits alimentaires
12. Problèmes clés pour tous les responsables gouvernementaux	1		MITTD
CATÉGORIE III : GUIDES DES GROUPES DE DISCUSSION			
13. Guide général pour les discussions de groupe (un groupe de 1 FGD aura 6 à 10 détaillants alimentaires dans un MARCHÉ ALIMENTAIRE)	1		Rassemblez au moins 6 commerçants de détail pour faire un FG
CATÉGORIE IV : GUIDES D'OBSERVATION DE TERRAIN			
14. Guide général pour les observations de terrain (sur les MARCHES RURAUX et URBAINS)	1	1	Remplissez le formulaire en observant attentivement les zones visitées

Source: Enquêtes de terrain, projet COVID-19 ITFCURN, UGB/Sénégal, 2022

secteurs populaires et informels des territoires: Les transports publics et les marchés confirmant la thèse de l'impossible compatibilité avec les mesures barrières contre la pandémie. La COVID-19 est un indicateur de ségrégation socio-spatiale dans le territoire et se présente comme un baromètre de la résilience des systèmes territoriaux.

Impacts du confinement, des restrictions à la mobilité et des mesures barrières dans le fonctionnement des marchés urbains dans la banlieue de Dakar

Les mesures visant à contenir la propagation du virus ont eu de graves conséquences socio-économiques dans les pays africains. Au Sénégal, ces mesures de confinement et de fermeture des frontières ont eu un impact sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations, sur la circulation des personnes et des biens et surtout sur les chaînes d'approvisionnement alimentaire. Les conséquences de ces mesures se font sentir partout dans le pays et affectent particulièrement les commerçants (grossistes, semi-grossistes, détaillants et revendeurs) et les ménages urbains qui s'approvisionnent quotidiennement en produits maraîchers et frais des campagnes et des zones périurbaines. Les perturbations de l'approvisionnement des marchés occasionnées par la fermeture des frontières terrestres, aériennes et maritimes ont gravement perturbé le cycle d'approvisionnement des marchés locaux, nationaux et internationaux.

L'impact des mesures de confinement sur la mobilité des populations

Les territoires urbains et ruraux ont toujours entretenu différents types de rapports contextuels. Ces relations villes campagnes sont des relations d'interdépendance, de complémentarité mais aussi de conflits. Ces enquêtes réalisées dans les villes de Dakar (en banlieue) et de Saint-Louis (axe Lompoul-Potou) ont montré que la majorité des ménages urbains, 93% ont une partie de leur famille dans leur milieu d'origine. Cette relation est facilitée par les réseaux de commerce et de transport qui constituent un élément essentiel de l'articulation spatiale. L'étude des relations villes-campagnes montre que les villes de Dakar et de Saint-Louis entretiennent des relations avec leur arrière-pays particulièrement rural. Elles jouent un rôle polarisateur qui se traduit par des mouvements réguliers des populations rurales vers les centres urbains. Les liens entre

la ville et les régions de départ sont entretenus par des déplacements réguliers, une circulation régulière et soutenue entre ces espaces : 28 % des personnes interrogées déclarent être retournées régulièrement dans leur village d'origine au cours de l'année. Mais la pandémie et les mesures de restriction ont eu un impact important sur cette mobilité et ces déplacements. Les mesures de confinement de la COVID-19 ont touché 97% des ménages dans leur vie quotidienne, leurs déplacements et leurs interactions spatiales dans les villes de Dakar et de Saint-Louis.

Les obstacles à l'accès à l'alimentation des ménages dans le contexte du COVID- 19

Les relations urbain-rural s'inscrivent dans une relation de complémentarité dans la mesure où la ville dépend en partie de la campagne pour son approvisionnement en produits alimentaires. Selon les études de terrain, l'approvisionnement alimentaire concerne plusieurs catégories de produits : les céréales, le manioc, les ignames, les bananes, les poivrons et autres cultures maraîchères, l'élevage et les produits de la pêche. L'approvisionnement a été fortement impacté par les mesures de restriction et de confinement : 86,7% des ménages interrogés déclarent que les mesures ont affecté leur accès à la nourriture. De plus, les produits alimentaires qui, avant la pandémie étaient transportés des champs de production vers les marchés urbains, ont connu une forte baisse. Par ailleurs, 60,87% des ménages urbains estiment avoir pour habitude de rapporter des produits alimentaires après chaque déplacement en milieu rural. Ce qui n'était plus possible avec la restriction des déplacements et l'absence de produits sur les marchés. Près de 64,29% des citadins ont déclaré que les mesures de confinement avaient très significativement affecté leur mobilité vers leur domicile rural.

L'observation du graphique permet de comprendre l'impact sur l'accès aux produits alimentaires dans les ménages urbains. La sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations en général, et des populations urbaines et périurbaines en particulier, est très affectée en raison des restrictions de mouvement, de la perturbation des activités économiques et des chaînes d'approvisionnement alimentaire. Cette situation justifie la réponse affirmative de 87% des enquêtés qui confirment que la disponibilité régulière des aliments provenant des sources

alimentaires des ménages a été affectée par les mesures de confinement.

Les impacts des mesures de confinement et les réaménagements horaires des marchés sur les activités commerciales et d'approvisionnement

Les mesures visant à limiter la propagation du coronavirus, à savoir le confinement, la fermeture des marchés et des frontières terrestres ont affecté les revenus des commerçants et accru leur vulnérabilité. Dans ce sillage, la tenue des marchés hebdomadaires dits « Louma » est strictement interdite sur l'ensemble du territoire national et l'ouverture des marchés journaliers se fait désormais selon un calendrier très précis. Baye Laye Ndiaye, surveillant au Marché Syndicat affirme « sous la tutelle du délégué de marché et le contrôle strict de la police, les commerçants sont appelés à respecter les horaires de fonctionnement (Ouverture à 06h et fermeture 17h). Ces mesures ont alors affecté les activités et horaires habituels de 80% des commerçants du marché Syndicat. Ceux-ci, malgré leur situation précaire ont été contraints de fermer leur commerce conformément aux mesures prises par l'autorité administrative. Cependant, 20% de cette catégorie ne sont nullement affectés par la mesure parce

ils fonctionnaient auparavant dans ce cadrage horaire.

Les mesures de confinement liées à la COVID-19 ont augmenté les coûts des places au marché

Les mesures de confinement ont contribué à réduire les revenus des commerçants du Marché Syndicat mais aussi à modifier certaines habitudes de leur vie quotidienne. Malgré la baisse de l'activité commerciale et de leurs revenus, ces acteurs du secteur informel ont continué à supporter le fardeau du paiement du loyer, de la nourriture et de l'entretien familial entre autres etc.

73,3% des commerçants rencontrés sur le marché estiment que les mesures de confinement liées à la COVID-19 ont impacté les coûts de fonctionnement de leur commerce. Ils estiment que leurs dépenses habituelles ont même augmenté alors que leurs ressources ont considérablement baissé. C'est la raison pour laquelle certains commerçants avaient décidé de ne pas respecter les horaires d'ouverture. Selon Pape, un jeune commerçant de 20 ans rencontré sur place, "prendre soin de sa famille et remplir toutes mes obligations ne riment pas avec descendre à 17

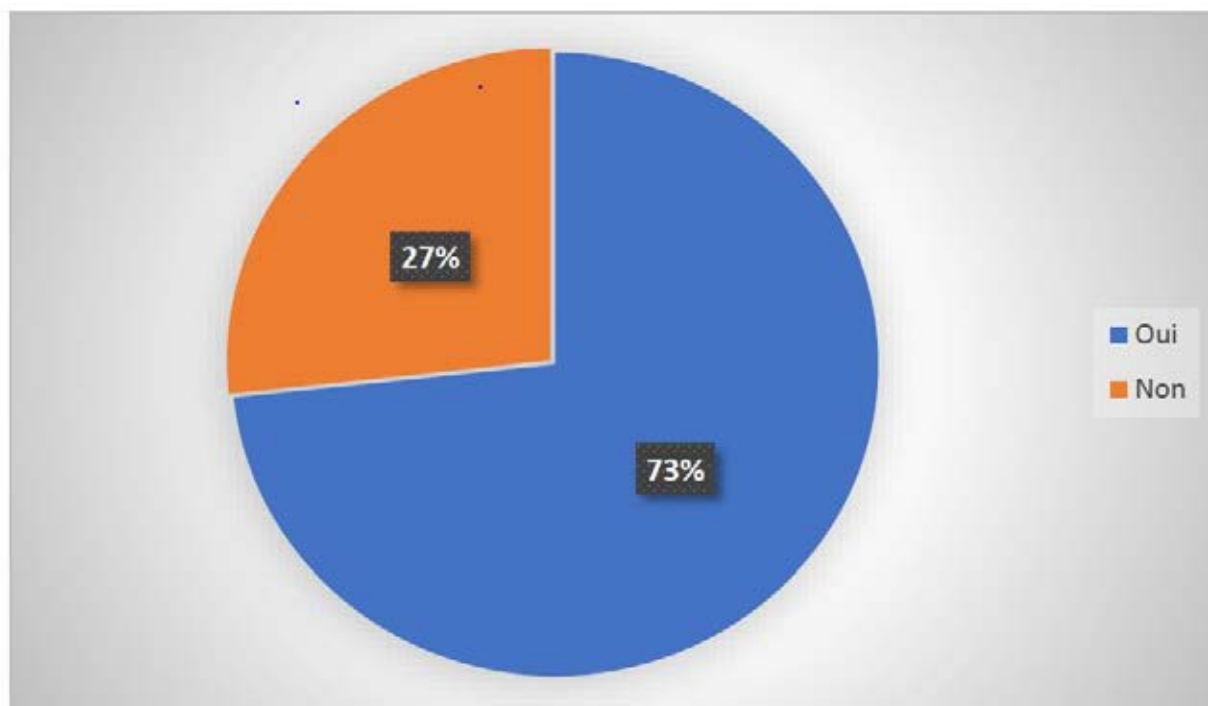


FIGURE 5

Personnes impactées par les mesures de confinement Covid-19 dans leurs déplacements

Source: Enquêtes de terrain, projet COVID-19 ITFCURN, UGB/Sénégal, 2022

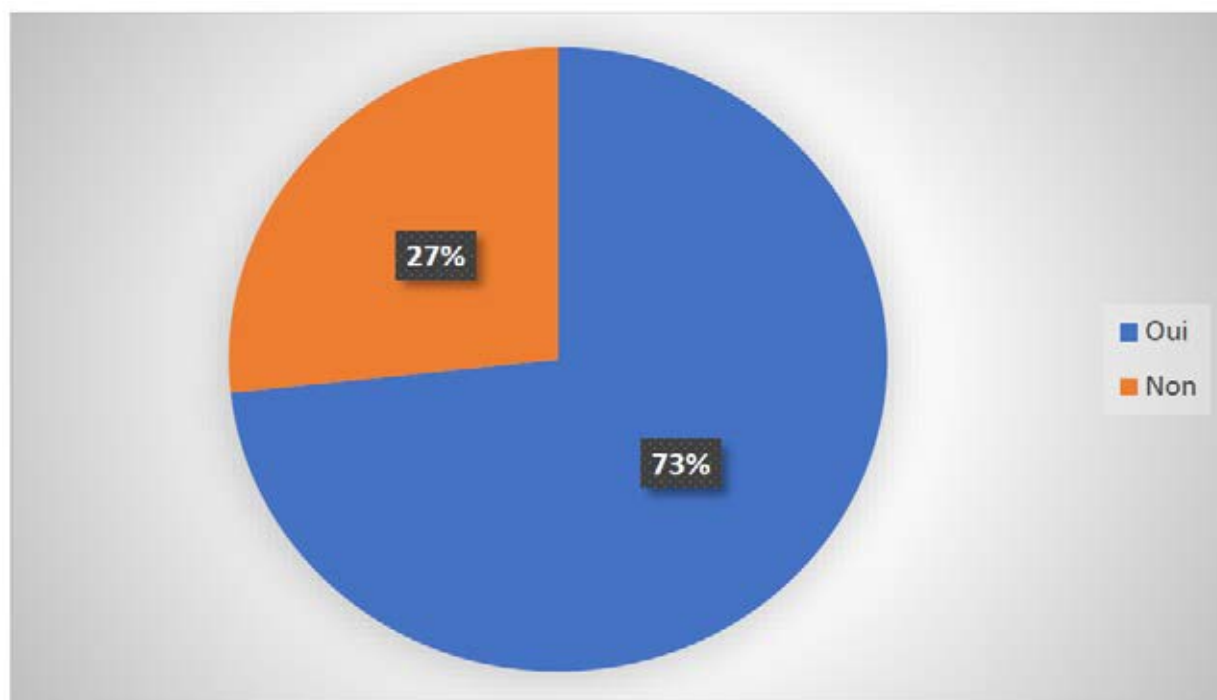


FIGURE 6

Impact des mesures de confinement de la Covid-19 sur la disponibilité alimentaire régulière

Source: Enquêtes de terrain, projet COVID-19 ITFCURN, UGB/Sénégal, 2022

heures, d'autant plus que c'était l'heure à laquelle je vendais plus car les clients qui revenaient du travail s'arrêtaient régulièrement pour acheter des fruits. J'ai pris le risque car mes marchandises pourraient être saisies par la police, mais jamais je n'accepterais de fermer à une telle heure ».

Les mesures de confinement liées à la COVID-19 ont fortement réduit le chiffre d'affaires des commerçants

L'enquête a montré que les mesures de riposte à la pandémie de COVID-19 en général et plus particulièrement la fermeture des marchés ont eu des conséquences négatives sur la clientèle des commerçants du Marché Syndicat. Les mesures de confinement ont, entre autres, eu un impact négatif sur les circuits d'approvisionnement et de commercialisation des produits alimentaires. C'est en ce sens que 76,7% des commerçants rencontrés sur les marchés urbains estiment que les mesures de confinement de la COVID-19 ont affecté les ventes et les clients des produits alimentaires.

Les mesures relatives au port obligatoire du masque, au confinement, à la fermeture des marchés à certaines heures (06h et 17h), et la psychose du virus ont entraîné une baisse importante de la fréquentation des marchés et donc de la clientèle. La fermeture des frontières

internationales a un temps favorisé la raréfaction de certains fruits provenant habituellement du Mali ou du Maroc, affectant la disponibilité de certains produits fruitiers très appréciés par les consommateurs. Il faut aussi noter que cela n'a pas duré car les restrictions de déplacement concernaient plus les déplacements humains que ceux des marchandises.

La pandémie n'a pas eu d'impact significatif sur le choix des produits alimentaires

Malgré ses nombreuses répercussions, les enquêtes menées sur le Marché Syndicat de Pikine ont montré que la pandémie n'a pas déterminé le choix des produits alimentaires à vendre ou à consommer. En effet, 93,3% des commerçants soutiennent que la pandémie de COVID-19 n'a pas déterminé les types et la variété des produits alimentaires. Les vendeurs rencontrés sur place ont admis que les fruits et légumes vendus étaient restés les mêmes, avant et pendant l'apparition de la maladie. Les fruits principalement commercialisés sont les mangues, les papayes, les oranges, les melons, les goyaves, les bananes, les ananas et les légumes « type européen » (chou, laitue, tomate, aubergine, haricot, melon, carotte, navet, pomme de terre, oignon, etc.) et « type africain » (oseille, gombo, aubergine amère, patate douce, manioc etc.). Les commerçants ont donc continué à

vendre ces produits car la maladie n'a évidemment pas affecté la demande.

Impacts de la COVID-19 auprès des vendeurs informels urbains d'aliments dans les quartiers résidentiels

Les observations auprès des vendeurs informels urbains dans les quartiers résidentiels montrent que 24 sur 30, soit environ 80% des vendeurs affirment que cette activité est leur principale source de revenus. Ceci témoigne de l'importance de la vente de produits alimentaires au Marché Syndicat et ses environs. Le commerce alimentaire est l'une des activités les plus importantes dans le secteur polarisé par l'espace commercial.

Les mesures de confinement liées à la COVID-19 ont affecté les ventes et la clientèle des produits alimentaires

70 % des vendeurs informels de produits alimentaires dans les quartiers résidentiels affirment que les mesures de confinement ont effectivement affecté les ventes et la clientèle de leurs produits et 30 % affirment le contraire. Cette proportion élevée s'explique par la restriction des déplacements, notamment avec le confinement et le couvre-feu qui constituaient une entrave à la

liberté de circulation pour les acheteurs potentiels. Il en résulte une baisse de la fréquentation des étals des vendeurs dans ces quartiers.

Les mesures de confinement liées à la COVID-19 ont affecté les prix des produits alimentaires

Pour 67% des vendeurs, les mesures de confinement ont affecté les prix de gros et de détail des produits alimentaires, contre 33% qui affirment le contraire. La hausse considérable des prix de gros au niveau des distributeurs et des fournisseurs se répercute sur les ventes au détail. 83 % des vendeurs informels d'aliments dans les quartiers résidentiels affirment que la pandémie n'a pas déterminé les types et la variété des produits alimentaires achetés ou vendus. En revanche l'inverse est soutenu pour 17% d'entre eux. Nous pouvons en déduire que la COVID-19 n'a pas affecté de manière significative les prix des produits alimentaires pour cette catégorie de vendeurs.

Impacts de la COVID-19 en milieu rural sénégalais : Exemple de l'axe Lompoul-Potou au Nord du pays

Les enquêtes menées auprès des petits exploitants ruraux ont produit les résultats suivants.

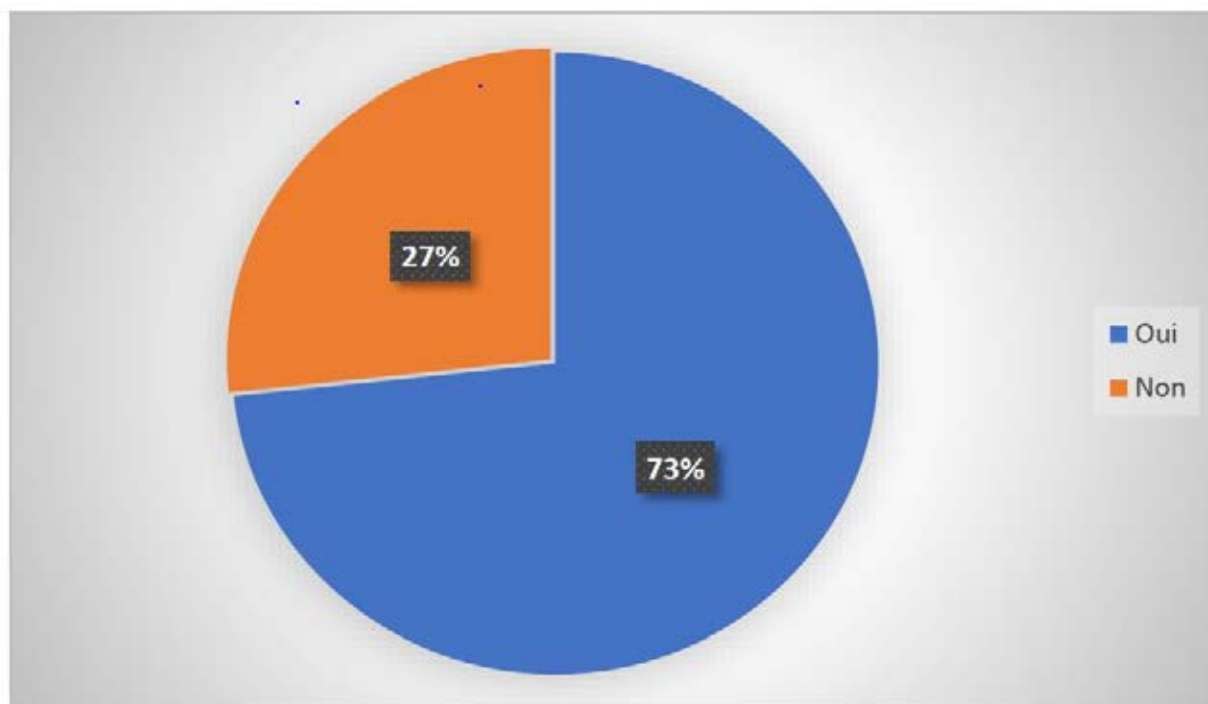


FIGURE 7

Commerce affectés par les mesures administratives

Source: Enquêtes de terrain, projet COVID-19 ITFCURN, UGB/Sénégal, 2022

Les mesures de confinement liées à la COVID-19 ont affecté les coûts de production

La **Figure 8** met en évidence, en chiffres absolus et relatifs, l'effet de la COVID-19 sur les coûts de production dans la zone rurale de Lompoul-Potou. Après interprétation des résultats, il ressort que 20 ménages sur 30 déclarent effectivement que les mesures de confinement de la COVID-19 ont affecté leur coût de production, soit un taux de 66,7% affirmatif contre 33,3%, qui soutiennent le contraire. Ils affirment de la rareté et la cherté des intrants de l'agriculture. Le prix du carburant a sensiblement augmenté. Pour Mame Gor Fall, un petit producteur, « l'utilisation de l'énergie solaire est quasiment impossible car l'exploitation et la maintenance reviennent assez chères aux producteurs . Par exemple, je ne peux pas faire grand-chose avec 25 000 francs de carburant » , déplore-t-il. Avec cette malheureuse pandémie, l'accès aux intrants agricoles est difficile et pour le carburant et le solaire, n'en parlons même pas. Seuls les gros producteurs ont ce privilège » ajoute Diobbé Fall, agricultrice interrogée.

Les mesures de confinement liées à la COVID-19 ont impacté les prix de vente des produits agricoles

Le **Tableau 2** fournit des statistiques sur les effets des mesures de confinement due la COVID-19 sur les prix de vente des denrées alimentaires produites par les petits exploitants ruraux sur l'axe Lompoul-Potou. Les chiffres montrent clairement qu'en milieu rural, la pandémie de COVID-19 a largement influencé les prix de vente des denrées alimentaires. Sur un total de 30 ménages enquêtés sur cette catégorie de cibles, 29 ont répondu par Oui contre 01 seul par Non, soit une proportion de 96,7% de ménages ruraux à Lompoul-Potou qui ont confirmé que le COVID-19 a induit une baisse drastique des prix alimentaires en raison des restrictions de mobilité. Cette situation serait due au fait que pendant le confinement, les clients se sont faits rares et les gros commerçants ne venaient plus acheter les produits.

A cela s'ajoute le fait que les transports étaient quasiment à l'arrêt et qu'il devenait très difficile voire impossible d'acheminer les produits agricoles des zones rurales vers les marchés urbains et périurbains. Ousseynou KA explique avec désespoir que «durant l'année (2021), nous avons été obligés de vendre nos récoltes à des prix extrêmement bas (il jure). Imaginez vendre un

sac d'oignons à 700 francs, un sac de pommes de terre autour de 1 000 francs. Nous avons même dû aller jeter ces denrées dans les champs car elles périssaient entre nos mains sans possibilité de les revendre. Vraiment nous sommes trop fatigués et nous demandons l'aide de l'État ». De nombreux producteurs ont eu pratiquement les mêmes explications sur cette question à l'exception de Souleymane DIAKHATE, producteur de 30 ans avec un petit périmètre d'exploitation sur l'axe Lompoul-Potou , le seul qui a répondu Non à cette question. Il soutient que la pandémie n'a pas vraiment impacté les prix de vente des produits agricoles dans cette zone rurale de Lompoul-Potou sans se justifier.

La pandémie de COVID-19 a déterminé les types et la variété des produits agricoles cultivés et vendus

La **Figure 9** met en évidence l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les types et la variété des produits agricoles sur l'axe Lompoul-Potou. Il s'agit d'une zone où la production de fruits et surtout de légumes est très diversifiée et important: Carottes, choux, navet, haricot, mangues, etc. Cette **figure** montre que 85,7% des ménages ruraux assurent que la pandémie n'a vraiment pas eu un impact réel, sensible sur le choix des types et des variétés de produits alimentaires cultivés et vendus contre seulement 14,3% qui soutiennent le contraire dans la campagne de Lompoul-Potou . Ces chiffres en disent long sur la faible influence de la pandémie de COVID-19 sur le choix des produits. Sur les 28 réponses obtenues auprès de 30 répondants, pour 24 d'entre eux : « la pandémie COVID-19 n'a pas déterminé les types et la variété des produits agricoles cultivés et vendus » précisant que la COVID-19 n'a pas d'effet sur la croissance des variétés cultivées et 04 sont plutôt affirmatifs, expliquant que pendant la pandémie, ils ont davantage utilisé des variétés qui avaient un cycle végétatif plus court pour pouvoir augmenter le nombre de récoltes.

Impacts de la COVID-19 sur un marché alimentaire auprès des détaillants alimentaires

Effets des mesures de confinement COVID-19 sur les activités habituelles et les heures d'ouverture

Les enquêtes ont révélé que 80 % des personnes interrogées affirment que les mesures de confinement liées à la COVID-19 ont affecté

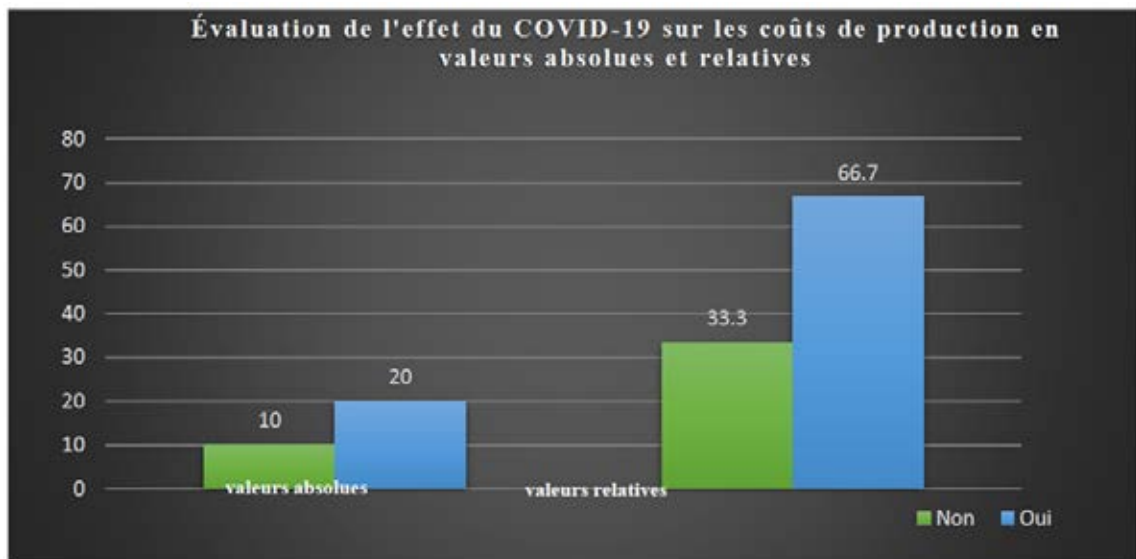


FIGURE 8

Evaluation des effets de la Covid-19 sur les couts de production

Source: Enquêtes de terrain, projet COVID-19 ITFCURN, UGB/Sénégal, 2022

TABLEAU 2

Impacts des mesures de confinement sur les prix de vente des produits agricoles

Conditions	La fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentages cumulés
1. Oui	29	96,7	96,7	96,7
2. Non	1	3,3	3,3	100,0
Total	30	100,0	100,0	100,0

Source:enquêtes de terrain, projet COVID-19 ITFCURN,UGB/Sénégal, 2022

leurs activités habituelles et leur rythme de travail. En plus des nouveaux horaires de 8h à 14h, les dimanches étaient réservés au nettoyage des marchés. Certaines personnes avaient complètement arrêté leurs activités car elles craignaient d'être contaminées par les rassemblements. Ces catégories d'acteurs étaient souvent issues de familles économiquement stables, d'autres géraient le commerce d'émigrés ou d'agents de l'administration. Un changement d'activité a surtout été noté chez les commerçants qui pratiquaient en même temps le maraîchage.

Effets des mesures de confinement de la COVID-19 sur les coûts de fonctionnement du commerce sur les marchés ruraux

Les mesures de confinement liées au COVID-19 ont affecté les coûts de fonctionnement de 73,3% des commerces des commerçants de détail en alimentation sur les marchés ruraux. Pour certains, les coûts de fonctionnement avaient augmenté en raison même du coût élevé des produits. Ces derniers étaient surtout, ceux qui venaient de

l'extérieur du terroir selon une femme interviewée au marché de Potou . Elle a donné comme exemple le manioc et la patate douce qui sont importés du Walo dans la région de la vallée du Sénégal. Les prix affectés par les coûts de transport sont avérés assez élevés pour les consommateurs. Pour d'autres négociants, les coûts d'exploitation avaient baissé parce que tous les produits ne pouvaient pas être exportés. Ce sont les produits comme les tomates, les choux, les aubergines, les tomates amères, les poivrons, les oignons, etc qui sont concernés. Cela implique qu'au niveau local, l'offre était supérieure à la demande, entraînant une baisse du prix des produits agricoles et de mauvaises ventes par les agriculteurs. On dit même que les produits pourrissaient sur les marchés ou dans les champs d'exploitation agricole.

Effets des mesures de confinement de la COVID-19 sur les ventes de produits alimentaires

Les mesures de confinement et les restrictions dans les transports ont touché 76,7% des

ventes et des clients. Les marchés étaient moins encombrés. La clientèle avait naturellement diminué, décourageant certains commerçants. Certains des clients qui ne venaient plus au marché passaient leurs commandes par téléphone. Ils recevaient leurs produits principalement par l'intermédiaire de taxis-motos appelés ici Thiakthiak (en vernaculaire immédiatement ou tout de suite) ou par l'intermédiaire de leurs voisins qui continuaient de fréquenter les marchés. Les ventes se faisaient souvent en secret au début des restrictions, car les forces de l'ordre interdisaient les échanges et les rassemblements sur les marchés. Les commerçants et agents du marché témoignent que les forces de l'ordre ont chassé les femmes, déchiré et jeté par terre les emballages des produits récupérés. Des compromis consistant à respecter strictement les mesures barrières ont été adoptés sur les marchés.

La pandémie de COVID-19 a déterminé les types et la variété des produits agricoles cultivés et vendus

La COVID-19 a eu des effets sur les types et les variétés de produits stockés par les détaillants. 93,3 % des répondants affirment que la pandémie de COVID-19 n'a pas déterminé les types et la variété des produits alimentaires. Cela peut s'expliquer par le fait que les produits proviennent des agriculteurs de la zone de marché. Dans ce cas il n'y

a pas de problème lié au transport. La majorité des commerçants achètent en fonction des produits disponibles sur le marché ou dans la région. Pour ceux dont les types et variétés de produits sont concernés, il s'agit de produits provenant d'autres régions plus éloignées ou de l'extérieur du pays qui étaient le plus souvent indisponibles en raison des restrictions de transport.

Assouplissement des mesures barrières et reprise des activités économiques dans les marchés urbains et ruraux

Des mois après l'annonce de la pandémie au Sénégal, la population a commencé à manifester son inquiétude, appelant à un assouplissement des mesures restrictives qui, selon Khady Seck, vendeuse de produits alimentaires au marché, ont « plongé des familles dans une pauvreté économique profonde ». Pour rappel, ces mesures étaient l'assouplissement du couvre-feu sur l'ensemble du territoire national, la réouverture des marchés urbains et hebdomadaires en milieu rural, des hôtels, des restaurants et de tous les lieux de commerce, la reprise des appels interurbains sur l'ensemble du territoire national, d'autant plus que ces mesures sont jugées inefficaces et coûteuses par les populations.

Tenant compte de la **Figure 10**, (36,7%) ci-dessous, des personnes interrogées attestent de

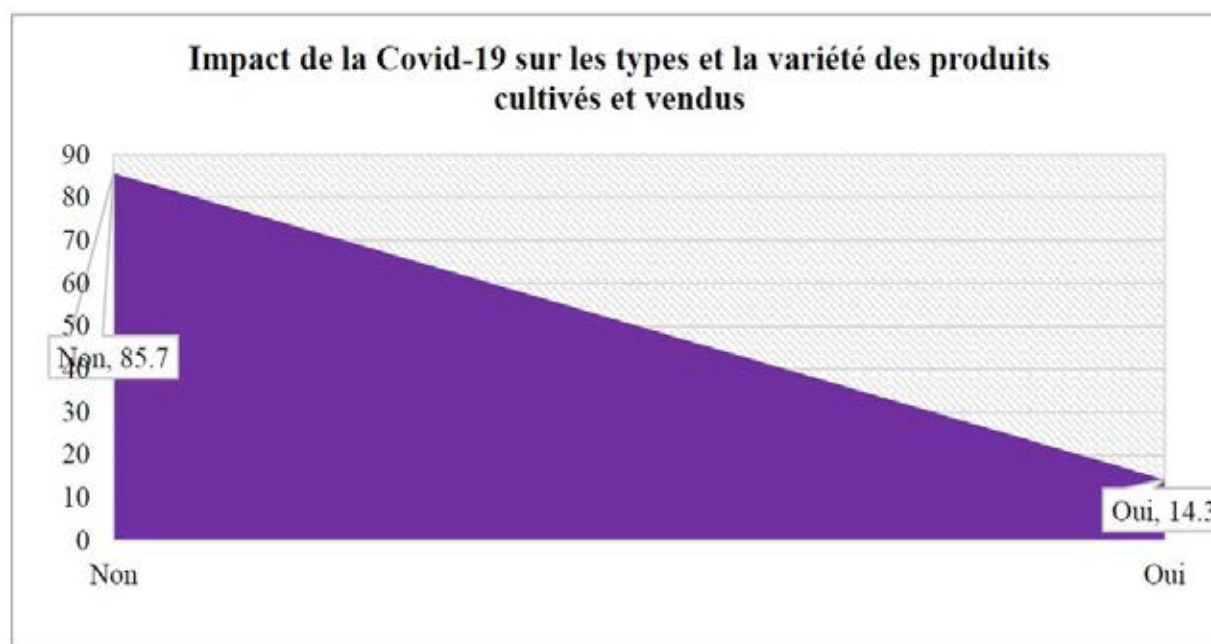


FIGURE 9

Impact du Covid-19 sur les types et variétés de cultures cultivées

Source: Enquêtes de terrain, projet COVID-19 ITFCURN, UGB/Sénégal, 2022

la reprise de la vie économique normale. Ces statistiques rejoignent les affirmations de Yama Ndiaye, vendeuse de produits alimentaires en milieu urbain « Désormais, toute l'économie a été touchée par la pandémie et nous n'avons pas encore ressenti les effets positifs de la suspension de ces mesures de confinement. Il est intéressant de noter que 30% des répondants estiment que les activités sont revenues à la normale dans une mesure modérée et 20% déclarent être en situation de reprise complète.

Cette catégorie d'acteurs est surtout composée par les transporteurs de produits alimentaires et les commerçants grossistes. La levée des contraintes sur les transports interurbains a favorisé la reprise de l'activité de distribution et d'échange comme en témoigne Amsata Seck, un chauffeur de taxi bagages « en plus d'être une bonne nouvelle en termes de santé, nous nous réjouissons aussi sur de l'impact économique car le retour à la normale est bien engagé ».

DISCUSSION

La pandémie a négativement affecté les activités et le fonctionnement et les logiques des exploitations agricoles et des marchés urbains et ruraux. La construction de la résilience alimentaire procède de l'adoption de politiques publiques capables de promouvoir le développement économique, social et territorial inclusif et durable.

Les résultats de la recherche sont conformes à ceux des études réalisées par la FAO intitulées « COVID-19 et le rôle de la production alimentaire locale dans la construction de systèmes alimentaires locaux plus résilients ». Ces dernières sont à ce jour parmi les plus complètes. Elles ont souligné comment la pandémie a affecté la production et l'approvisionnement alimentaires locaux. Des observations faites dans plusieurs régions du monde indiquent que partout les couches vulnérables ont eu un accès plus limité à la nourriture et l'insécurité alimentaire et nutritionnelle a augmenté. Les circuits d'approvisionnement alimentaire sont fortement affectés en raison de la perturbation des circuits traditionnels de distribution et de la baisse de la demande du marché, résultant de la fermeture des restaurants, des services de restauration, des marchés alimentaires et des cantines publiques.

La discussion de la résilience des territoires ruraux est bâtie sur trois idées principales :

- La question du développement ne peut et ne doit pas être la chasse gardée des pouvoirs publics. Les pratiques de centralisme administratif et politique qui ont caractérisé l'évolution du monde rural n'ont pas toujours permis de sortir les territoires ruraux de l'inertie.

- L'équation de l'aménagement des territoires ruraux à partir d'outils et d'instruments similaires à ceux de l'aménagement urbain pour arriver à un aménagement du territoire efficient. Or, depuis l'indépendance, le développement agricole a été privilégié au développement rural, même si les financements et allocations budgétaires importants ont permis de grandes réalisations en matière d'infrastructures et d'équipements dans le monde rural.

- Le monde rural a accusé un retard en matière d'accès aux services de base. Les politiques visant à renforcer la desserte en infrastructures et équipements de base en milieu rural, à lutter contre la pauvreté, à renforcer l'autonomisation des producteurs et des femmes rurales ont eu des résultats mitigés, et une bonne partie de la population et de la société se considèrent souvent comme des citoyens de seconde zone, ce qui pose le problème de la cohésion nationale, de la citoyenneté et de la participation.

CONCLUSION AND RECOMMANDATION

L'étude sur le transport des produits alimentaires dans le contexte de la COVID 19 a porté globalement sur les territoires ruraux du Sénégal à travers un diagnostic des politiques publiques de développement rural et agricole depuis les années 1960. Elle tente également d'évaluer et d'analyser leur niveau d'adaptation et de résilience.. Elle a ciblé plus particulièrement les zones où les liens entre la production et le transport des produits alimentaires sont assez affectés par la crise sanitaire. L'originalité de ces territoires réside sur leur importance et leur centralité dans la production, le transport et la distribution des denrées alimentaires mais aussi pour l'illustration de l'interconnexion rural-urbaine.

Les résultats ont permis de comprendre la nature complexe du monde rural et ses liens et connexions avec les centres urbains. De nombreuses informations ont été capitalisées lors

de la collecte sur le terrain. L'étude a montré les limites des politiques publiques qui se mesurent à la non-résilience des systèmes alimentaires du pays. L'observation générale indique que pendant la pandémie, les restrictions de mobilité vis-à-vis des activités agricoles ont entraîné des conséquences et des perturbations de la production alimentaire à l'accessibilité alimentaire dans les zones urbaines et périurbaines. Le principal résultat est l'insécurité alimentaire des centres urbains et la vulnérabilité des campagnes. Si l'on prend le coût de production, qui était déjà élevé, il a été exacerbé par la pandémie de COVID-19 qui a provoqué, entre autres, une inflation mondiale des prix du carburant. Il se pose également le problème de la vente des denrées alimentaires affectées par les restrictions de mobilité spatiale et géographique. Une situation qui a fortement impacté les petits producteurs ruraux qui estiment que non seulement ils ne disposent pas d'équipements et d'infrastructures adaptés comme des chambres froides et de camions frigorifiques pour la conservation des produits alimentaires et ils ne bénéficient pas non plus de soutiens et de subventions de l'État. Ces conséquences ont largement affecté les ménages ruraux des petites exploitations. Certains ménages enquêtés ont confirmé avoir abandonné leurs récoltes dans les champs faute de moyens de conservation.

L'axe Lompoul-Potou est un domaine pertinent pour mesurer les impacts de la pandémie de COVID-19 sur la situation de la production alimentaire et les liens ruraux-urbains dans les échanges et l'approvisionnement alimentaire. L'intérêt porté au monde rural sénégalais par les pouvoirs publics appuyés par les partenaires techniques et financiers est une réalité mais cet encadrement doit être réorganisé pour réduire les vulnérabilités et la dépendance du monde rural. Les recommandations formulées dans cette étude, portent essentiellement sur le diagnostic des disparités territoriales et de l'insécurité alimentaire. Elles pourraient constituer une contribution efficace à l'adoption de politiques de développement économique résilientes et durables.

Au terme de cette recherche, quelques recommandations graduelles et programmatiques aux décideurs gouvernementaux sont dressées:

A court terme, il s'agit de:

- Réaliser dans les zones rurales des plans de résilience et d'adaptation aux catastrophes au profit des exploitants et des organisations paysannes;
- Repenser l'aménagement du territoire et l'organisation de l'espace national. Le développement des régions rurales sera soutenu par des programmes intégrés et inclusifs. Le

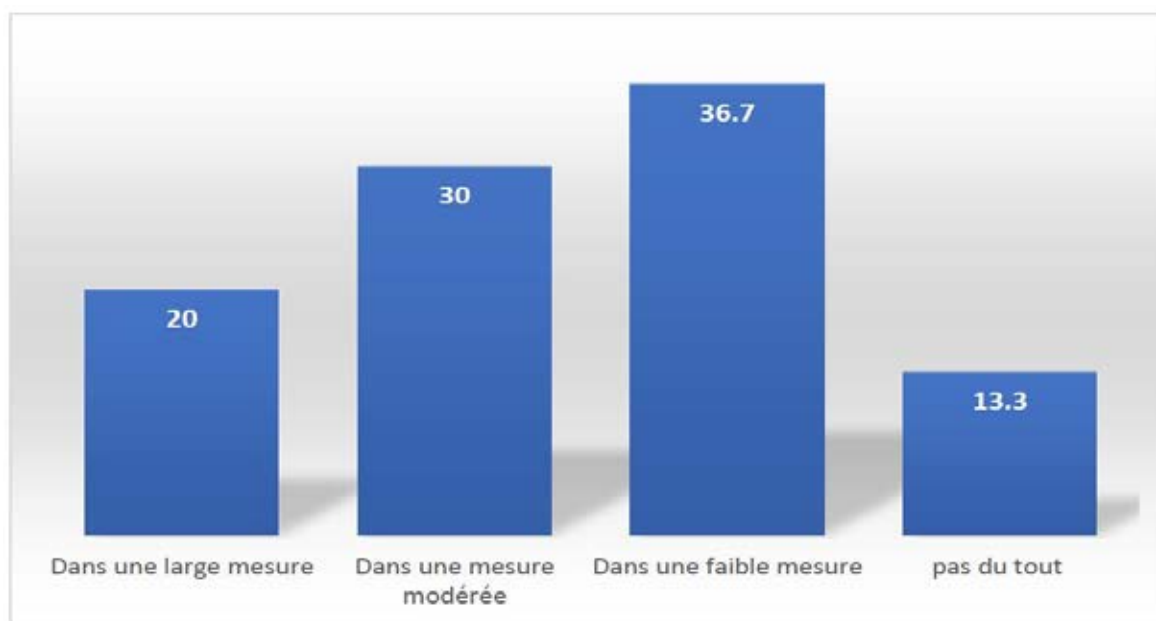


FIGURE 10

Evaluation par les ménages la reprise de la vie économique normale

Source: Enquêtes de terrain, projet COVID-19 ITFCURN, UGB/Sénégal, 2022

désenclavement des zones de production rurale est une priorité;

- Améliorer et adapter la gouvernance foncière en prenant en compte les besoins de terres des paysans et des femmes.

A moyen et long termes, les recommandations portent sur:

- L'accélération du processus de décentralisation et de réforme foncière, afin de relever les défis d'un développement économique, social et territorial inclusif et durable;
- L'accompagnement et le renforcement des capacités des acteurs, petits agriculteurs et commerçants informels en gestion et par la formation professionnelle;
- L'amélioration de la gestion des flux urbains-ruraux de personnes, de biens, de services et de capitaux dans ce contexte de crises, calamités et catastrophes;
- La correction des disparités socio-territoriales et spatiales.

CITED REFERENCES

Diagne, A. (2017), Le paradoxe des plans d'ajustement structurel: le cas du Sénégal, Note de veille sur les approches, méthodes, stratégies politiques, programmes et projets de développement, CEPOD

Diakhaté Mouhamadou Mawloud (2020), « Penser, faire, gouverner, les territoires : le Sénégal à l'épreuve du développement territorial », Harmattan/Sénégal, 418p.

Diop Amadou, (2008), Enjeux urbains et développement territorial en Afrique contemporaine: l'espace UEMOA, Les terres du siècle , Union Économique et Monétaire Ouest Africaine, Éditions KARTHALA, 2008, ISBN 2811100261, 9782811100261, 176 pages

Diop D., (2018), Quand le troisième acte tue la décentralisation sénégalaise, 16p.

FAO, (2020), Les villes et les gouvernements locaux à la pointe de la construction de systèmes alimentaires inclusifs et résilients : principaux résultats de l'enquête de la FAO "Systèmes alimentaires urbains et COVID-19", version révisée. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture [en ligne]. Rome. [Consulté 18 septembre 2020. <http://www.fao.org/documents/card/en/c/cb0407en>

FAO, (2020), Programme du système alimentaire de la région de la ville : mises à jour COVID-19. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture [en ligne]. Rome. [Consulté le 18

septembre 2020]. <http://www.fao.org/in-action/food-for-cities-programme/news/COVID-19/en/>

Kanouté B, Dramé A, (2019), État des lieux du gouvernement ouvert au Sénégal, Étude commanditée par la direction de la promotion de la bonne gouvernance avec l'appui de l'expertise France, 24p.

République du Sénégal, (2002), Document de stratégie de réduction de la pauvreté, DSRP I 2003-2005.

République du Sénégal, (2006), Document de stratégie de réduction de la pauvreté, DSRP II 2006-2010, juin 2006.

République du Sénégal, (2014), Plan Sénégal Emergent (PSE),

Wade C. S. & Fall A. , (2019). Le village aux portes de la ville : complémentarités et conflits dans l'interface rural-urbain des communes de dernière génération de la décentralisation : Cas de Méckhé et Koul dans la Région de Thiès au Sénégal , Revue de Géographie du Laboratoire Leïdi -ISSN 085 -255-N°20, PP 50-65

Wade C. S. (2020)., Cahier COVID-19 au Sénégal: Perceptions et gouvernance dans "COVID 19 au quotidien". Témoignages et interrogations en Afrique subsaharienne, PP (89-96), Coordination Alphonse YAPI-DIAHOU Université Paris 8/ LADYSS (UMR 7533), Cahier « COVID 19 au quotidien ». 125 p. Ffhal-02859844f

Wade C. S. et Alphonse Y-D., (2020)., Revisiter les relations urbain-rural dans une Afrique plus urbaine, Presses Universitaires de Dakar, 600 p